

# ÉDITORIAL



la suite des carrières et pourtant, il me semble que nous jouons les blasés ! Pourquoi si peu d'enthousiasme pour venir entourer nos jeunes camarades lors de nos cérémonies à Fréjus ou à Bazeilles ? Pourquoi si peu acceptent de s'engager au service de nos amicales ? Pourquoi si peu, parmi les chefs issus de nos rangs, envisagent-ils de donner encore quelques années au service de leurs anciens subordonnés ? Nous nous indignons que nos compatriotes soient aussi peu sensibles à la "Mort pour la France" de nos jeunes camarades. N'en sommes-nous pas un peu responsables ?

Si chacun d'entre nous prenait la résolution de venir une fois tous les cinq ans à Fréjus ou à Bazeilles, je suis certain que cela créerait un courant très fort qui redonnerait aux anciens que nous sommes un enthousiasme communicatif. Nos jeunes sont toujours heureux de retrouver leurs anciens chefs. Ceux-ci ne sont-ils pas heureux de retrouver leurs anciens subordonnés ?

Allons les anciens ! Ne vous faites pas plus indifférents que vous n'êtes et retrouvez le chemin de la fidélité, de l'enthousiasme et du sens du service. Nous serons jugés selon ces critères. Entraînons les jeunes derrière nous,

**“... et au nom de Dieu,  
vive la coloniale.”**

Général de division (2S) Jean-Gabriel Collignon, président de la FNAOM-  
ACTDM et du CNT

Ce numéro de l'Ancre d'Or est consacré essentiellement à nos cérémonies de BAZEILLES, que ce soit à Fréjus ou à Bazeilles même. Nous entendons toujours avec émotion et recueillement la lecture de ces combats qui, pour la première fois, voyaient les Troupes de marine combattre regroupées dans une division organique. Nos grands anciens, malgré les ordres et les contre-ordres, ont fait leur devoir jusqu'au bout, sans rechigner et sans épargner leur vie, méritant des Bavarois les honneurs de la guerre, lorsque la dernière cartouche a été tirée.

Nos jeunes, placés dans des conditions différentes certes, continuent, ainsi qu'ils l'ont appris de leurs anciens, à se conduire de cette même façon, avec le même enthousiasme, portés par un esprit de corps propre à notre Arme et dont ils tirent - comme nous avant eux, comme nos anciens des différents conflits qui ont jalonné le XX<sup>e</sup> siècle - leur fierté et leur enthousiasme.

Placés entre ces deux extrêmes, nous pouvons constater, nous les anciens, que notre enthousiasme faiblit en même temps que notre nombre. Nos rangs sont chaque année un peu plus clairsemés à Fréjus comme à Bazeilles d'ailleurs. Parmi nous, certains ne se reconnaissent pas dans ces cérémonies patriotiques qui ont néanmoins leur importance, dans notre monde si peu reconnaissant à ces anciens qui ont fait le sacrifice de leur vie !

Nous nous enorgueillissons, à juste titre, de drainer les meilleurs des promotions de nos écoles d'officiers et de sous-officiers. Cela se traduit par un avancement particulièrement brillant dans

